

COMITÉ DU SOUVENIR DES FUSILLÉS

Septembre 2021

UN AUTOMNE 41

Bulletin du Comité départemental du Souvenir des fusillés de
Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure

80^e anniversaire de l'exécution des 50 otages

Se souvenir !

48 noms dans les pages d'un journal collaborationniste. C'est ainsi que les habitants de la Loire-Inférieure apprennent la mort, le lendemain de leur exécution, des 48 otages fusillés par les allemands à Châteaubriant, Nantes et au Mont-Valérien.

48 noms qui auraient pu être oubliés, comme tant d'autres parmi les milliers de résistants fusillés, exécutés, massacrés sous l'Occupation.

Pourtant, ces 48 noms ont traversé le temps, ces 48 hommes ont vaincu leurs bourreaux, selon les mots du philosophe Georges Politzer : « les barbares voulaient les tuer, ils les ont rendus immortels ».

Transmettre

La transmission de la mémoire n'est pas une priorité des pouvoirs publics aux mains des néo-libéraux : l'enseignement de la Seconde Guerre mondiale ne cesse de reculer, la Journée nationale de la Résistance, instaurée en 2014, qui doit permettre aux collégiens et lycéens de s'approprier les valeurs de la Résistance et du programme du Conseil national de la Résistance n'est pas « utilisée » par l'Éducation nationale, l'accès aux archives publiques est de plus en plus difficile, les commémorations sont peu popularisées.

Conscients de l'absolue nécessité de ne pas laisser s'effacer la mémoire de la Résistance, de ne pas



Photo Jacky Vermeersch.

Début 1942, c'est par un texte clandestin d'Aragon, Les martyrs par le Témoin des Martyrs, que le crime est connu dans toute la France, puis dans de nombreux pays.

Ces martyrs sont communistes, syndicalistes de la CGT, gaullistes, catholiques ; ce sont des ouvriers, nombreux, mais aussi des enseignants, des médecins, des anciens combattants, des jeunes dont Guy Môquet et André Le Moal, et des plus anciens : ils symbolisent par leur héroïsme et leur patriotisme la Résistance encore à ses débuts.

En ce 80^e anniversaire de l'exécution des 50 Otages, à la suite de tous ceux qui nous ont précédés, nous avons le devoir de nous souvenir de leur sacrifice.

L'obligation du pass sanitaire à la Carrière le 17 octobre à Châteaubriant est une contrainte pour tous, organisateurs et participants. Cette obligation ne peut pas nous détourner de notre objectif, celui de rendre un hommage collectif exceptionnel aux fusillés du 22 octobre 1941.

abandonner le terrain de la mémoire aux révisionnistes et aux néofascistes, le comité départemental du souvenir et les comités de Châteaubriant et d'Indre, œuvrent en permanence à faire connaître l'histoire de la Résistance en associant enseignants, historiens, archivistes, auteurs, artistes, comédiens, militants de la mémoire.

Les entretiens que vous lirez dans ce bulletin, le riche programme des cérémonies et des diverses initiatives pour lesquelles il faut saluer l'apport des Archives municipales et départementales et le soutien des collectivités vont dans ce sens.

A l'image du déploiement renouvelé par la Ville de Nantes des 48 portraits des fusillés sur le Cours des 50 otages, la mémoire des résistants et de la Résistance doit rester vivante.

C'est notre responsabilité.

*Christian Retailleau:
Président du Comité*

RÉSISTANCE 44

www.resistance-44.fr

comitesouvenir@orange.fr



Sommaire

- p 2 L'actualité en bref.**
Carnet.
Revue de presse.
- p 3 Le 80^{em} anniversaire des fusillades d'octobre 1941**
Les cérémonies et initiatives
Le chemin de la mémoire
- p 4 Immortels ! La BD**
Pourquoi un livre d'histoire ?
Préface de Thomas Fontaine
- p 5 Christophe Patillon présente**
En vie, en joue, enjeux .
Le parti pris de J.Perrochaud.
- p 6 Claudine Merceron nous parle**
de *Les 50*, pièce de théâtre.
Sculpture de Monique Arradon.
- p 7 L'exposition des Archives de Nantes.** [Site resistance-44.fr](http://Site.resistance-44.fr)
- p 8 L'agenda**

CARNET

Il y avait foule au crématorium de Saint-Jean-de-Boiseau le 27 juillet pour accompagner notre ami **Thierry Diquelou**, élu d'Indre, vice-président du Comité local des héros de Châteaubriant, longtemps syndicaliste de la métallurgie CGT. Bruno Gourdon, en notre nom lui a rendu un vibrant et émouvant hommage prolongé le 18 septembre lors de la réunion de notre CA à Indre.

Christian Le Roux, au terme de son combat contre la maladie, nous a quittés cet été. Féru d'histoire, il fréquentait assidument les Archives et faisait profiter tant l'IHS-CGT que notre comité des pépites qu'il y découvrait.

Tous les amis et camarades de **Jean-Noël Perraud** lui ont rendu un dernier hommage

le 1er septembre au crématorium de Saint-Nazaire.

Membre de notre Comité, Jean a eu une vie de combat bien remplie : syndicaliste CGT aux chantiers

navals, dirigeant nazairien et départemental du PCF, adjoint au maire de Saint-Nazaire de 1977 à 1995.

Nous reviendrons dans la prochaine édition sur nos disparus.

Notre Comité présente ses sincères condoléances aux familles ainsi qu'à nos amis Jacqueline et Jean-Yves Durigneux qui ont eu la douleur de perdre leur fils Willy.

EN BREF

Marin Poirier, premier fusillé nantais, a été honoré le 30 août, au Vieux-Doulon, à l'occasion du 80^e anniversaire de sa mort. M. Olivier Chateau, adjoint au maire de Nantes et Stéphane Godard pour notre Comité ont rappelé son combat.

A Saint-Nazaire, les amis de **Jean de Neyman** se sont retrouvés le 4 septembre devant la stèle de ce grand résistant, à Heinlex. La municipalité était représentée par Mme Mahé, Christian Retailleau président de notre Comité départemental était présent aux côtés de Guy Texier. Guillaume Dessables a lu l'intervention.



Stèle à Jean de Neyman

Le 12 août, pour commémorer la **Libération de Nantes** une cérémonie s'est déroulée aux Tables mémoriales en présence du Consul des Etats-Unis. Christian Retailleau a déposé la gerbe des mouvements de résistance.

Du 24 au 28 août s'est tenue à Nantes, **l'Université d'été des mouvements sociaux**. Christian

Retailleau, président du Comité départemental, est intervenu dans le cadre des ateliers initiés par le Mouvement de la paix.

Le 16 septembre, une cérémonie a été organisée à Nantes en souvenir des **bombardements des 16 et 23 septembre 1943**. Le nombre de tués s'est élevé à 1463 et celui des blessés à 2 500. 2 000 immeubles ont été détruits dans le centre de Nantes. Une délégation du Comité était présente à la mairie devant la plaque honorant la Défense passive puis au cimetière de la Chauvinière où reposent les victimes.

LA PRESSE EN PARLE

France-Bleu-Loire-Océan a interviewé Christian Retailleau qui a expliqué la signification du Monument des 50 otages lorsque celui-ci a été « occupé » par des opposants au passe sanitaire.

Ouest-France a publié le 12 août un reportage de Violette Vauloup sur la Libération de Nantes donnant la parole à Didier Guyvarc'h et Etienne Gasche, puis le 30 août un long reportage de Christophe Jaunet dans lequel Christian Retailleau a évoqué la mémoire de Marin Poirier.

La rédaction de Châteaubriant de *Ouest-France* a consacré le 7 septembre un article à la cérémonie qui s'est tenue le 4 septembre à Noyal-sur-Brutz à l'occasion de la pose d'une plaque à l'entrée du cimetière dans lequel ont été inhumés trois fusillés.

DES AUTOBUS

Pour se rendre aux cérémonies

Nous vous invitons à
prendre les bus gratuits
de Nantes, Indre
et Saint-Nazaire

Contrôle sanitaire avant de
monter à bord

Pour plus d'informations voir:
www.resistance-44.fr

LE CHEMIN DE LA MÉMOIRE DANS LE CASTELBRIANTAIS

Si la Sablière, lieu d'exécution des 27 otages est bien connue à Châteaubriant, beaucoup ignorent qu'une fois fusillés, les 27 otages ont été déposés au château dans des caisses numérotées, sans nom. Le lendemain ils ont été enterrés dans neuf cimetières des environs, trois corps dans chaque cimetière à Saint-Aubin-des-Châteaux, Lusanger, Sion-les-Mines, Ruffigné, Noyal-sur-Brutz, Villepot, Erbray, Petit-Auverné et Moisdon-la-Rivière.

A la Libération les familles ont pu décider du lieu définitif de sépulture. Seul Raymond Laforge repose toujours à Moisdon selon le choix de sa femme.

Le Comité local du souvenir a pris l'initiative de mettre au jour cette page d'histoire méconnue. C'est un véritable parcours mémoriel que nous avons commencé à créer.

Des plaques commémoratives sont installées à l'entrée de chacun des 9 cimetières pour rappeler les noms des 3 fusillés.

Avant l'interruption due à la pandémie nous avons procédé à 4 cérémonies. Ce 4 septembre avec Mme Edith Marguin, maire de Noyal-sur-Brutz et les personnalités civiles et militaires dont M. P. Chauleur, Sous-Préfet et Y. Daniel, Député nous avons découvert une plaque aux noms d'Antoine Pesqué, Maurice Tenine et Jules Verduyssen.

Le groupe *Les Gars à la remorque* a évoqué le parcours de chaque fusillé.

Joël Busson représentait l'Amicale de Châteaubriant.

Le 16 octobre nous serons au Petit-Auverné et nous poursuivrons ainsi jusqu'au terme du parcours.

Serge ADRY

Président du comité local

Des initiatives à foison

Nous avons besoin de nous retrouver pour nous souvenir et rendre hommage à ceux qui, hier, ont combattu le nazisme et le pétainisme au péril de leur vie et nous ont laissé la liberté en héritage. Mais également parce que les combats qu'ils ont initiés sont à poursuivre aujourd'hui pour la justice sociale et environnementale, pour plus de démocratie, pour la paix. Et aussi pour riposter aux idées nauséabondes qui saturent le fond de l'air.

Nous vous y attendons nombreuses et nombreux. Les deux temps forts sont bien sûr le dimanche 17 octobre à Châteaubriant dans la carrière : la cérémonie sera suivie d'une évocation artistique de qualité avec une centaine d'enfants aux côtés des Tréteaux de France sur le thème «*Quand on résiste, on a toujours 20 ans*».

Etant donné le contexte sanitaire, des mesures sont prises pour accueillir chacune et chacun en toute sécurité. L'accès à la carrière comprendra une nouvelle entrée pour réduire l'attente en raison du contrôle des passes sanitaires. Cette année un espace avec boissons chaudes, restauration rapide, expositions vous accueillera.

D'autres commémorations sont prévues le samedi : devant la stèle de Choisel, dans la cour du château, l'après-midi au Petit-Auverné, le dimanche matin à la Blisière.

Le deuxième temps fort est celui du 22 octobre à Nantes avec les commémorations aux monuments aux 50 Otages, Bêle et Chauvinière, une évocation artistique place Salengro, par la *C^{ie} Théâtre d'ici et d'ailleurs* qui aura donné le 15, les trois coups de sa nouvelle pièce *Les 50*, salle Paul Fort .

L'Histoire sera à l'honneur dès le 8 octobre, place Royale avec une exposition due aux Archives de Nantes, puis à Châteaubriant le 16 autour de l'historien Thomas Fontaine, directeur du MRN, le 19 à Nantes avec Annie et Claude Penneret et le 21 avec la projection du documentaire de Marc Grangiens *Un octobre 1941* aux Archives Départementales.

Le musée fêtera ses 20 ans. Le livre d'histoire *En vie, en joue, enjeux* de D. Guyvarc'h et L. Le Gac, édité par le CHT sera présenté publiquement à Nantes, puis le 16 à la médiathèque de Châteaubriant et sera proposé dans toutes les initiatives.

Le Comité d'Indre ne sera pas en reste, qui propose une déambulation d'enfants le 20 avant la commémoration du 24 octobre

Joël BUSSON

Vice-président de l'Amicale



L'Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt proposera dans son stand dans la carrière :

La Lettre.

Les derniers mots des fusillés du 22 octobre 1941.

La Fiancée

de Gwenaëlle Abolivier et Eddy Vaccaro

Une plaquette sur les Otages éditée par le MRN

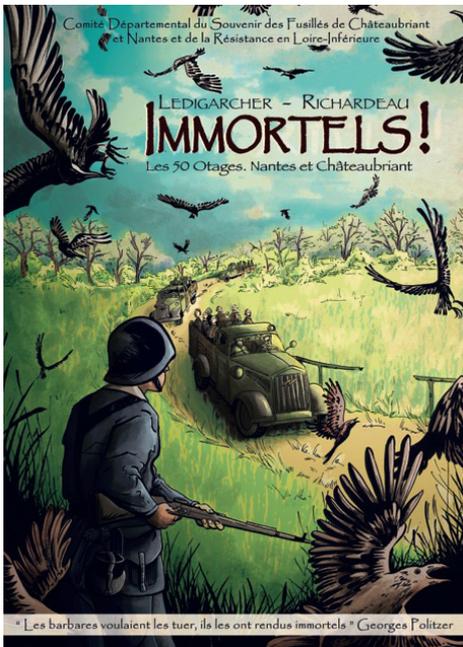
Philatélie

Timbres et carte postale
L'affiche officielle de Dugudus
Médaille commémorative
Marque-page

Une Bande Dessinée pour le 80^{em} anniversaire

Immortels ! La BD sur les 50 Otages, de Camille Ledigarcher et Gaëlle Richardeau, portraits des 48 otages de Chantal Trubert, accompagnée d'un dossier pédagogique de l'historienne Dominique Comelli est toujours disponible.

Accessible à toutes et tous de 7 à 97 ans, cette BD - la première consacrée aux 50 Otages - incite à la réflexion sur la question plus que jamais actuelle du courage et de l'engagement pour la liberté. Elle est un support utile à la transmission de la mémoire à travers les générations.



Prix public : 15 €

(ajouter 5€ pour envoi postal).

Retrait aux mêmes dates que le livre d'histoire (ci-contre).

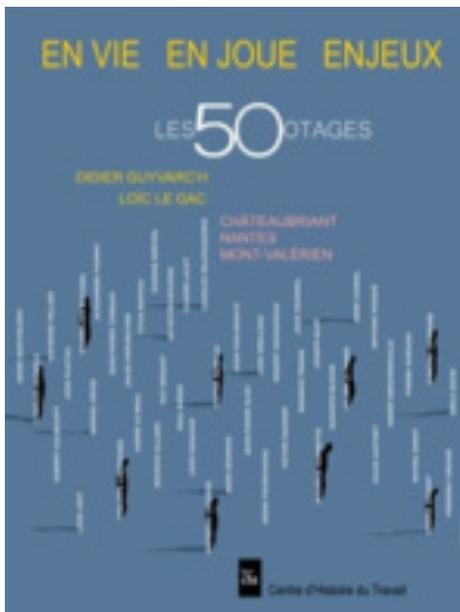
Paiement par chèque à :

Comité du souvenir

1, place de la gare de l'Etat, case 1
Nantes 44276 cedex 2

un livre d'histoire Pourquoi ?

Il existe des livres de témoignages sur les 50 Otages, notamment ceux de Châteaubriant. Nous avons résolument opté pour la publication d'un livre d'histoire. *En vie, en joue, enjeux* est un ouvrage de



Couverture de Jean Perrochaud

synthèse destiné à un public large et exigeant. Il analyse d'abondantes sources documentaires : travaux d'historiens, archives, mémoires, lettres de fusillés, presse, œuvres littéraires. Il présente, dans une édition de qualité, une riche documentation iconographique souvent inédite (120 documents), mise en valeur par le format album, qui en fera un cadeau apprécié.

Didier Guyvarc'h, historien, universitaire, spécialiste de cette période et Loïc Le Gac, le Centre d'histoire du travail (CHT), éditeur ont accepté le challenge. En dépit des contraintes liées à la crise sanitaire, le pari de publier ce livre avant octobre, pour le 80^e anniversaire est gagné.

Comité, auteurs et éditeur ont tenu à ce que le prix du livre soit abordable malgré le surcoût généré par l'abondante iconographie.

Le livre bénéficie du soutien de la Région, de la Ville de Nantes et du Musée de la Résistance Nationale de Champigny.

Préface de Thomas FONTAINE

(Extraits)

« La grande force du livre que vous allez découvrir est de raconter l'histoire [de ces fusillés] dans toutes ses facettes, (...) : Celle de

ces hommes,(...) celle de leur exécution, celle de leurs mémoires.

« *En vie* », d'abord et avant tout. Les auteurs retissent (...) des histoires et des parcours individuels et collectifs (...) Qui sont ces fusillés (...) ? C'est la judicieuse question posée par ce livre. (...) On découvre l'épaisseur de ces vies, autant de trajectoires décrites avec minutie.

« *En joue* », face aux bourreaux. Les auteurs (...) expliquent que (...) les nazis n'ont pas tiré au hasard.

« *Enjeux* ». Les auteurs racontent comment les mémoires des « 50 » ont eu (...) des pesées différentes, selon les hommes, les époques et les lieux. Le récit de ces mémoires emboîtées, séparées ou opposées selon les temps, locales et nationales, est passionnant.

C'est donc bien la grande qualité de ce livre, (...) d'entrer dans toutes les facettes de cette histoire en mettant en perspective les mémoires des « 50 ». Il faut vivement remercier le Comité départemental du Souvenir (...) d'avoir pris l'initiative de cet ouvrage. »

Thomas FONTAINE

Directeur du Musée de la Résistance Nationale

Pour se procurer ce livre

Prix public : 22 €.

En cas d'envoi par la Poste, ajouter 7 € à titre de participation aux frais de port.

* En ligne :

www.resistance-44.fr

Renseignez la date et le lieu de retrait de votre commande.

N'oubliez pas de renseigner toutes les coordonnées.

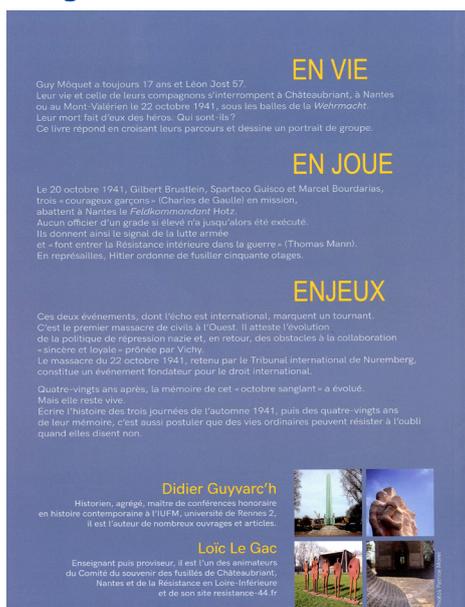
Vous serez informé-e des initiatives autour du livre.

* Par chèque - Le libeller à :

Comité du souvenir et l'adresser à
Comité du souvenir

1, place de la gare de l'Etat, case 1
Nantes 44276 cedex 2

En vie, en joue, enjeux



©Jean Perrochaud

Lorsque le comité sollicite le Centre d'histoire du travail à l'automne 2020 pour qu'il édite un ouvrage sur les 50 otages, nous avons un peu peur. Il existe un plan, une trame mais beaucoup reste à faire, et dans un court délai. Cependant, nous acceptons ce projet et ce, pour trois raisons.

La première est affective : les auteurs sont adhérents du CHT, suivent nos activités depuis des lustres et nous connaissons leur sérieux et leur implication dans les projets qu'ils mettent en œuvre.

La seconde raison tient au sujet : l'option des auteurs est de faire une histoire globale des 50 otages, ce qui n'a pas été fait jusqu'à ce jour. Cette histoire se fonde sur une étude du groupe social formé par les otages.

Ce portrait collectif rejoint nos préoccupations de centre d'archives dédié à l'histoire ouvrière et paysanne : comment faire entendre la petite voix qui dit non ? comment une « vie minuscule » peut devenir un acteur de cette histoire ? En 1941, les 48 otages ont en commun l'engagement, qu'il soit communiste, antifasciste ou gaulliste.

La troisième est la plus importante : les auteurs veulent aller bien au-delà du récit de cette poignée de jours d'octobre 1941 dont personne ne pouvait alors imaginer l'importance historique : ils ont la volonté de dévoiler les parcours de ces martyrs,

Hommes mûrs et jeunes pousses, d'extraction populaire ou bourgeoise, chrétiens ou agnostiques, ouvriers de l'industrie, instituteurs ou pharmacien ; plus encore, ils se proposent d'explorer le destin mémoriel qui fut le leur, en s'appuyant sur une très riche iconographie.

Car l'Histoire est toujours enjeu et actualité. Aucun événement marquant ne peut échapper à ce que les auteurs appellent la « houle mémorielle », car chacun peut s'en emparer et l'habiller aux couleurs du jour. Les 50 otages ne pouvaient échapper aux déchirements d'après-guerre, déchirements qui se disent, s'écrivent et s'inscrivent dans le paysage sous la forme de lieux dédiés à leur mémoire, à Nantes, Châteaubriant et au Mont-Valérien. Ainsi, exécutés, les 48 n'en demeurent pas moins otages de ceux qui entendaient saluer à leur façon leur courage. Et ce sont sans doute ces « tensions mémorielles » qui ont fait qu'ils ne sont pas tombés dans l'oubli.

Christophe PATILLON

Centre d'histoire du travail

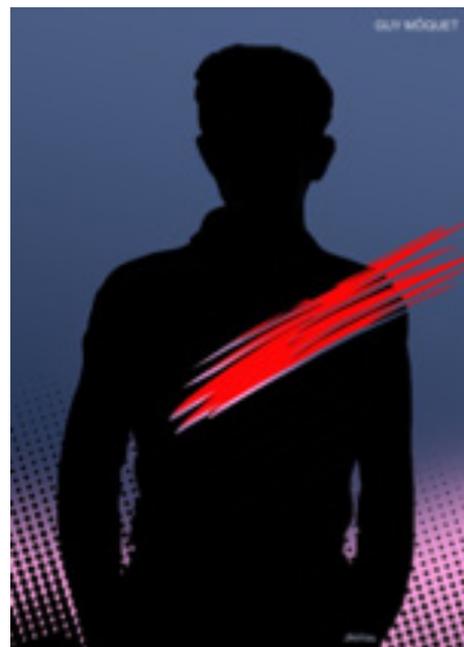
Jean Perrochaud

signe la couverture du livre.
(voir page précédente)

Il nous explique son parti pris d'artiste :

« Dessiner Guy Môquet, comme une évidence... La couverture du livre était un pari graphique plus audacieux, soit l'on voit les 48 fusillés soit aucun... Mon dessin un peu abstrait de poteaux avec ombres m'a guidé dans la recherche

de la couverture. J'ai supprimé l'abstraction en écrivant tous les noms en prenant le parti de bien tous les mêler, de les mélanger, de les réunir... »



©Jean Perrochaud/Sakado

Croquis de recherche

« Guy Môquet, comme une évidence... »

**Nous avons besoin
de vous !**

Alors que les témoins directs disparaissent, pour continuer à porter les valeurs de la Résistance, celles qui ont donné naissance au programme du CNR Les Jours heureux, nous avons besoin de vous. Rejoignez-nous pour développer la connaissance de leur histoire et continuer à transmettre leur mémoire. Prenez contact avec nous par courrier ou sur notre site. Vous serez les bienvenus.e.s !

Comité du souvenir

**1, place de la gare de l'Etat,
case 1**

Nantes 44276 cedex 2

ou

www.resistance-44.fr

Les 50

Ils nous ont enterrés mais nous sommes des graines

Le Théâtre d'ici ou d'ailleurs fait revivre les fusillés du 22 octobre 1941 dans une nouvelle création pour la rentrée.



En répétition. ©Théâtre d'ici ou d'ailleurs.

Où en êtes-vous du montage de la pièce, quelle sera la distribution ?

Nous l'avons répétée ce printemps en résidence à Saint-Lyphard. Antonin Auger, Cédric Cartier et Michel Hermouet seront sur scène aux côtés de Martine Ritz, Elodie Retière, Kristine Maerel et moi-même. Nous serons prêts pour octobre.

Les otages étaient 48. Vous êtes 6 en scène. Comment avez-vous résolu ce problème du nombre ?

La pièce est conçue pour évoluer ; en fonction du lieu où elle est jouée, tel personnage peut être introduit ou mis en valeur.

Comment organisez-vous la diffusion ?

La première aura lieu salle Paul Fort à Nantes le 15 octobre, suivie d'une deuxième représentation le 16. Puis elle sera donnée à Châteaubriant au Théâtre de Verre, le 21 octobre. D'autres dates sont d'ores et déjà programmées à Saint-Julien-de-Concelles, Saint-Fiacre, Vertou, d'autres suivront jusqu'en 2022.

Vous avez une bonne expérience du travail mêlant professionnels et amateurs. Avez-vous envisagé d'y associer des jeunes par exemple ?

Absolument, c'est dans notre ADN. Un atelier-théâtre scolaire ou d'adultes peuvent y être associés. Déjà une programmation en milieu scolaire est en cours. La pièce est de nature à intéresser des centres culturels de quartier, des comités d'entreprises ou des centres de vacances.

En savoir plus : www.theatreiciouailleurs.com

Une sculpture de Monique ARRADON sera exposée les 16 et 17 octobre dans la carrière.

Il s'agit du prototype d'un projet de monument conçu par l'artiste à l'occasion du 50^e anniversaire. Elle représente le mouvement des fusillés qui tombent et au centre le défi de l'homme debout face à la barbarie nazie.

En savoir plus sur www.resistance-44.fr



Entretien avec Claudine Merceron.

Pourquoi cette nouvelle pièce ?

C'est une suggestion du Comité départemental du souvenir pour ce 80^e anniversaire. La troupe a une riche expérience des évocations historiques à Nantes et à Châteaubriant. Ce spectacle bénéficie du soutien de la Ville de Nantes.

Vous en avez conçu l'écriture. Quel parti avez-vous pris ?

J'en ai assuré l'écriture avec la complicité de Martine Ritz et Elodie Retière. La pièce montre et dit qui étaient ces 48 fusillés aux conditions sociales multiples. Nous voulons montrer qui ils sont, pourquoi ils ont été désignés pour les poteaux d'exécution. C'étaient des résistants, des ouvriers, des syndicalistes qui se sont formés dans les luttes du Front populaire. Nous lirons certaines de leurs lettres si émouvantes.

C'est un tableau historique, une leçon d'histoire ?

La pièce alterne histoire et actualité, elle est en totale résonance avec l'actualité. C'est le chemin entre hier et aujourd'hui qui nous intéresse et qui nous touche. Nous voulons faire un spectacle vivant alliant théâtre et chanson, au son de l'accordéon et de l'harmonica, dont jouait Guy Môquet.

6 C'est un voyage humain poétique.

ARCHIVES DE NANTES

Exposition place Royale
8 octobre - 15 novembre

Rencontre avec Delphine Gillardin*

Depuis 4 ans les portraits des 48 otages dessinés par Chantal Trubert sont exposés en octobre le long du cours des 50 otages. Pourquoi les Archives de Nantes proposent-elles cette nouvelle exposition?

Grâce à cette installation les visages de ces 48 hommes fusillés par les nazis sont un peu moins inconnus. Mais le contexte de leur exécution au cours de la Seconde guerre mondiale alors que Nantes était occupée reste, lui, trop méconnu. L'exposition se donne pour objectif de présenter aux Nantais le contexte de ces premières années d'occupation allemande.

Vous voulez dire l'Histoire ?

Oui, le propos de l'exposition est d'expliquer le contexte. Comment vit la population à l'heure allemande, au quotidien : couvre-feu, surveillance, réquisitions, otages, rationnement. Elle sera abondamment illustrée de documents provenant des Archives municipales : notamment d'affiches explicitant la politique de l'occupant.

Le musée de la Résistance de Châteaubriant propose plusieurs contributions sur le camp d'internement de Choisel, le monument de la carrière et les biographies des 27 fusillés de la Sablière.

Donc une exposition didactique pour toutes et tous. Prévoyez-vous des activités éducatives en direction des scolaires ?

Absolument. Le professeur chargé de mission aux Archives F. Brochot réalise un document pédagogique pour les collèves et lycées. Nous

souhaitons proposer aux classes de 3^e un projet pédagogique qui comprendrait la visite de l'exposition, un atelier aux archives et la participation au spectacle « Les 50 » du Théâtre d'ici et d'ailleurs.

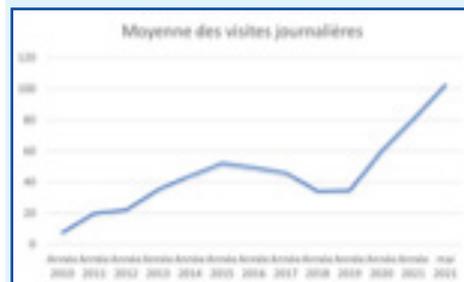


Pourquoi ce choix de la place Royale ?

C'est là qu'a été présentée l'exposition sur les bombardements de 1943 avec une forte fréquentation du public, au cœur de la ville. Nous souhaitons qu'un maximum de Nantais s'approprient leur histoire. L'exposition reprendra la même structure avec 6 triptyques consacrés chacun à une thématique : la population mise sous pression par l'occupant, les premiers actes de résistance, le basculement de l'été 1941 avec le durcissement de la répression et les débuts de l'action armée, l'attentat contre Hotz et l'exécution des otages, les biographies et portraits des 48 fusillés, l'après octobre 1941 et les répercussions de l'événement, les procès nantais de 1943 et bien sûr la mémoire à Nantes et à Châteaubriant.

** Delphine Gillardin est médiatrice pour l'action culturelle et le Service éducatif aux Archives de Nantes.*

De Quoi cette courbe est-elle le nom ?



Il s'agit de l'évolution spectaculaire de la fréquentation du site www.resistance-44.fr

Nous vous invitons à le visiter, à le faire connaître. En relation avec les événements d'octobre 1941 vous y trouverez des informations utiles sur :

La politique répressive de Vichy et de l'occupant

L'internement administratif

Le camp de Choisel

Les bios et portraits des otages

La naissance de la résistance en Loire-Inférieure

Les débuts de la lutte armée

L'exécution des otages et ses répercussions

Les lieux de mémoire

Le déroulement, heure par heure, des événements consignés par un interné à Châteaubriant

Le texte Les martyrs par Aragon (Le Témoin des martyrs) publié dans la clandestinité.

et d'autres articles à venir

Comité départemental du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire Inférieure

comitesouvenir@orange.fr

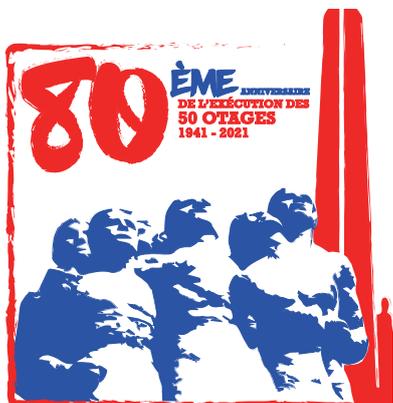
www.resistance-44.fr

1 Place de la Gare de l'Etat - case 1 - 44276 Nantes CEDEX 2

Association reconnue d'intérêt général habilitée à recevoir des dons et à délivrer des reçus fiscaux en application des dispositions de l'article 200 du code général des impôts

Déclaration en préfecture de Nantes: dossier 12034 - le 27 / 01 / 1977 (JO du 03/02/1977)

SIRET 50232049200015 - RNA : W 442015466



COMITÉ DU SOUVENIR DES FUSILLÉS

AGENDA d'OTOBRE 2021

NANTES: place Royale: Exposition sur les 50 otages du 8 octobre au 5 novembre, présentée par les services du patrimoine et des archives de la ville

15 octobre Nantes 20 h 30 : Salle Paul Fort: première de «Les 50» par le Théâtre d'ici ou d'ailleurs (rue de la basse porte: coté du marché de Talensac)

CHÂTEAUBRIANT: 16 octobre 10 h 30: Stèle du camp de Choisel

11 h : Cour du Château où les corps furent mis dans des caisses

16 octobre 14 h : **Petit-Auverné.** Inauguration de la plaque au cimetière (J. Auffret, M. Bourhis, G. Môquet)

15 h Vente-dédicace du livre « *En vie, En joue, Enjeux* » Les 50 otages à la médiathèque de Châteaubriant.

16 h 30 à la Sablière: 20^{ème} anniversaire du musée de Châteaubriant : inauguration de l'exposition annuelle

20 h 30 à Châteaubriant, au Théâtre de Verre : **Conférence de Thomas Fontaine** directeur du MRN

20 h 30 à Nantes Salle Paul Fort: «Les 50» par le Théâtre d'ici ou d'ailleurs

17 OCTOBRE A CHÂTEAUBRIANT

10 h Juigné-des-Moutiers : Cérémonie à La Blisière en hommage aux 9 fusillés du 15 décembre 1941

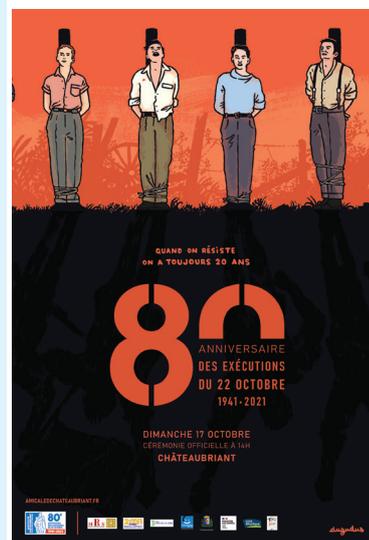
13 h 30. Départ du cortège au rond-point Fernand Grenier pour la Sablière
Cérémonie officielle. Evocation historique :

« *1941-2021. Quand on résiste on a toujours 20 ans* »
par les Tréteaux de France en présence de Robin Renucci.

Stand du livre: Vente-dédicace dont les ouvrages du comité du souvenir

«*En vie, en joue, enjeux*» Les 50 otages, et la **BD Immortels!**

Dés 11h45 **Accueil à la Sablière** avec restauration rapide et boissons chaudes



19 octobre à 18 h **Nantes** aux Archives départementales, **conférence d'Annie et Claude Pernetier** : «*fusillés, exécutés, massacrés sous l'occupation 1940-1945 en Loire-Inférieure et en France*»

20 octobre à 9h00 à Basse-Indre et Haute-Indre:

Déambulation historique sur la Résistance, avec des enfants des écoles d'Indre

21 octobre, 18h, Nantes aux Archives Départementales

Projection des émissions TV réalisés par **Marc Grangiens** pour les 60 ans des fusillades en 2001

21 octobre, 20 h30 Châteaubriant, au Théâtre de Verre : «**Les 50**», par Théâtre d'ici ou d'ailleurs

22 OCTOBRE 15 h : **Monument aux 50 Otages et à la Résistance** dépôt des gerbes

NANTES 15 h 45 Stand de tir du Bêle - 16 h 30 cimetière de La Chauvinière

17 h **Veillée du souvenir**

Place R. Salengro (devant la Préfecture, coté rue du Roi Albert)

Allocutions de **C. Retailleau**: Président du Comité et de **Johanna Rolland** - Maire de Nantes

Evocation artistique par le Théâtre d'ici ou d'ailleurs.

Vente-dédicace du livre: *En vie, en joue, enjeux. Vente de la BD Immortels !*

24 octobre 8h45: **Indre.** Môle du quai de Basse Indre, Le Palis, hommage à Léoncie et Eugène Kérivel, Léon Ignasiak et aux résistants indrais